

Un agent avait irrumpu dans l'office. Les deux individus se rendirent et furent conduits au commissariat de police. Ils ont avoué qu'ils étaient introduits dans l'hôtel pour voler, mais qu'ayant été vu par le cocher, ils avaient cherché à fuir; pour dépeindre le cocher qui criait: « Au secours! » ils s'étaient réfugiés dans l'office à travers l'ouverture qui s'ouvrait par la fenêtre. Le cocher les avait suivis, et était lorsqu'ils s'étaient vus dans l'impossibilité de sortir qu'ils s'étaient ruez sur le malheureux.

L'un de ces audacieux coquins est un jeune homme de vingt-six ans; l'autre est un forçat en rupture de ban. Ils ont été immédiatement écroués au dépôt.

Quant au gardien de la paix, après avoir reçu les soins que nécessitait son état, il a été, sur sa demande, transporté à son domicile. Il est blessé aux deux jambes.

— LE PROCÈS DES Nihilistes. — Le grand procès politique des vingt-deux ne commença pas avant le milieu du mois prochain. Les accusés sont: Michtchouk, Koldewitch, Frigona Baranikoff, Sukhanoff (lieutenant de marine) et Lustig (originaire allemande). Ces dix accusés sont nobles. Près viennent Kleditschikoff, Irobenko, Isnieff, Emilianoff, Fischuim, Friedensenn, Merkloff, Ziatopolski, Aroutschik, Petierka, Morosoff, Langans, et les femmes: Clavakova, Feruleva, Labedeva et Sakimova. Les accusés varient entre vingt-et-un et trente-trois ans.

L'acte d'accusation comprend à peu près tous les attentats nihilistes. Les accusés sont prévenus d'avoir trempés dans un grand nombre de crimes suivants: l'assassinat du général Melsouff (1875); l'attentat Solovieff (1878); le vol de deux millions et demi de roubles à la Banque de Kherson (1879); la tentative de faire sauter le chemin de fer d'Alexandrowski (novembre 1879) et le chemin de fer de Koursk (mai 1880); l'explosion du Palais d'Hiver (1880); les préparatifs de sauter la Banque de Kischineff (printemps 1880). Cette tentative était restée jusqu'à présent inconnue. Préparatifs faits à Saint-Petersbourg dans le but de faire sauter un pont (juin 1880); tentative de voler la caisse de la Banque de Kischineff, et enfin l'attentat de mars 1881. Ce procès monstre sera présidé par le sénateur Dener.

— LES BANDITS DE BOIS-COLOMBES. — On se souvient encore des arrestations à main armée qui eurent lieu il y a quelques mois, les habitants de Bois-Colombes.

Depuis quelques jours, un autre groupe de malfaiteurs jette de nouveau le trouble dans le pays.

Hier soir, M. Théodore, premier violon au théâtre des Nations, qui habite à Bois-Colombes la villa Catherine, rentra à son domicile, vers minuit et demi. Soudain, deux malfaiteurs sortirent d'un fossé et se disposèrent à l'attaquer.

M. Théodore se retourna résolument, sortit de sa poche un revolver et le braqua froidement dans la direction des rôdeurs.

Ces derniers s'enfuirent aussitôt et furent entendus des appels qui firent croire à l'existence d'une bande.

Cet arrêt permit à M. Théodore de gagner son domicile sans encombre. Ce matin, on apprit qu'une propriété voisine avait été ravagée.

On fait actives recherches.

— LE DRAME DE PASSY. — Un nommé H. D., habitant Passy, avait épousé, il y a quelques années, une jeune fille de seize ans, qu'il aimait éperdument, à cette époque.

Mais, peu de temps après le mariage, ce grand amour s'altéra, la lune de miel pâlit, et H. D., qui travaillait dans une maison de banque, ne voyant plus sa femme se reposant à sa jeune femme, qu'il estimait et admirait, le soin de pourvoir à tous les besoins du ménage.

Un noir couloir, où il se tint blotti pendant quelques instants.

Mme D., après s'être assurée que son mari n'était pas dans la rue, descendit pour avertir le commissaire de police du quartier et se mettre sous sa protection. Quand elle arriva sur le palier du premier étage, elle se trouva en présence de son mari qui, le revolver au poing, lui enjoignit de le suivre. La jeune femme, plus morte que vive, eut cependant la force de crier: « Au secours! » Au même instant, deux douzaines retentirent. Mme D. ne fut pas atteinte, le misérable s'apprêta à faire feu sur elle, lorsque le concubine, qui était accouru aussitôt, se jeta courageusement sur l'assassin et le maintint solidement jusqu'à l'arrivée des agents, malgré les efforts désespérés qu'il fit pour se dégaier, en criant: « Il faut que je le tue! »

Les agents durent engager une lutte très vive avant de se rendre maîtres de ce forçat.

Conduit enfin au commissariat de police, cet aimable époux a manifesté le regret d'avoir été empêché de venger, disait-il, son honneur outragé.

— Choses & Autres —

— Calvo vient d'être promu par la République au grade de gardien d'un musée.

— Il est de garde, et la consigne est de ne laisser entrer aucun civil sans lui faire déposer sa canne au vestiaire.

— Bourgeois, votre canne au vestiaire, dit Calvo.

— Ma canne... mais je n'en ai pas.

— Tant pis, allez en chercher une.

— Lill possède un petit chardonnet. Hélas! un jour le chardonnet mourut.

— Une heure après, la pauvre petite, les yeux pleins de larmes, dit à sa mère: « Maman, dans quel coin du jardin veux-tu que j'enterre Chéri? »

— Mais, ma bonne petite, on n'enterre pas un oiseau.

— Ah! maman, je le lui ai promis.

— Le froid subit et tardif qui vient de surgir si inopinément, a déconcerté ce bon Guibollard.

Mais ici cela continue, disait-il hier avec étonnement, qu'est-ce que ce sera donc... au mois de juillet!

— COURS COMMERCIAUX DU MARCHÉ DE PARIS, 21 janvier 1882.

— COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DE LILLE, DU 21 JANVIER 1882.

— MARCHÉ DE DOUAI DU 18 JANVIER.

— MARCHÉ DE LIVERPOOL, Vendredi soir.

— COURS COMMERCIAUX DU MARCHÉ DE PARIS, 21 janvier 1882.

— COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DE LILLE, DU 21 JANVIER 1882.

— MARCHÉ DE DOUAI DU 18 JANVIER.

— MARCHÉ DE LIVERPOOL, Vendredi soir.

— COURS COMMERCIAUX DU MARCHÉ DE PARIS, 21 janvier 1882.

— COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DE LILLE, DU 21 JANVIER 1882.

— MARCHÉ DE DOUAI DU 18 JANVIER.

— MARCHÉ DE LIVERPOOL, Vendredi soir.

— CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE.

— CARNAVAL DE NICE.

— COMPAGNIE MARITIME DU PACIFIQUE.

— REVUE DES SCIENCES.

— Conséquence des attitudes vicieuses dans la vie scolaire.

— Les attitudes anormales que prend spontanément le corps de l'enfant, par nonchalance, par débilité ou par manie peuvent, si elles se répètent souvent, conduire à des difformités qui ne sont pas seulement regrettables au point de vue de la beauté, mais qui deviennent ainsi imprégnées dans un bon nombre de cas pour sa santé.

— Avis important.

— Les annonces légales et judiciaires des cantons de Roubaix et de Lannoy, insérées dans la grande édition du Journal de Roubaix, sont reproduites gratuitement dans l'édition de cinq centimes et dans la Gazette de Tourcoing.

— Avis important.

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe

— Les draperies usées et découpées en long, dans les dents, comme nous en avons donné plusieurs modèles, sont également en vente. Nous avons vu un costume de cachemire bleu très coquet, garni d'une jupe